

COMPAGNIE DES LUCIOLES

Direction artistique Jérôme Wacquiez
Année 2022

Historique des projets

Sommaire

La Compagnie	3
Kakushidanuki ou le blaireau caché	5
Camélia	6
Molière et son dernier sursaut	7
Deux pas vers les étoiles	8
Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure ?	9
Kyotonomatopée	10
Opéra langue	11
Oubliés	12
Cinq jours en mars	13
Qui rira verra	14
Quand j'aurai mille et un ans	15
Ailleurs et maintenant	16
Capital risque	17
Home movie	18
Jeanne	19

La Compagnie

Compagnie de théâtre professionnelle basée sur Compiègne dans l'Oise depuis 17 ans, la Compagnie des Lucioles produit, crée et diffuse en Région, sur le territoire National et à l'étranger ses créations théâtrales.

Jouant sur les codes du théâtre oriental et occidental, Jérôme Wacquier insuffle une démarche artistique, donnant naissance à des spectacles mêlant tradition et modernité.

La Compagnie des Lucioles diffuse en France et au Japon ses créations *Kakushidanuki ou Le Blaireau caché*, depuis 2004 et *Camélia*, depuis 2006. En résidence à Compiègne et au Forum de Chauny, Jérôme Wacquier met en scène en 2008 *Molière et son dernier sursaut*, puis en 2009 *Embrassons-nous Folleville*.

À partir de 2009, l'auteur québécois Jean-Rock Gaudreault croise la route des Lucioles, une rencontre qui mène à plusieurs années de riche collaboration. Jérôme Wacquier met en scène les spectacles jeune public *Deux pas vers les étoiles*, toujours en tournée, et *Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure ?*.

En 2010, Jérôme Wacquier et Jean-Rock Gaudreault sont lauréats du programme du Ministère de la Culture, *Rencontre entre un auteur émergent et un metteur en scène*. L'auteur québécois écrit donc un texte intitulé *Oubliés*, mis en scène par Jérôme Wacquier. La pièce est présentée au Forum de Chauny en mai 2011 et tourne durant les saisons 2012, 2013 et 2014.

Le travail de Jean-Rock Gaudreault se poursuit jusqu'en mars 2014, avec *J'aime le monde tel qu'il est*, un texte à destination des adolescents. Le processus de création du texte se veut participatif : durant l'année scolaire 2012/2013, les comédiens de la compagnie encadrent des ateliers de pratique théâtrale et recueillent les impressions des adolescents et jeunes adultes sur la thématique "J'aime le monde tel qu'il est". Ces impressions, Jean-Rock Gaudreault les utilise pour son texte.

Entre 2010 et 2012, la compagnie développe également un travail artistique autour du langage, avec l'auteur Laurent Colomb, démarrant avec la pièce *Kyotonomatopée*. Le spectacle est présenté notamment au Festival PAN du Théâtre Komaba Agora de Tokyo. Suit ensuite *Opéra langue*, sélectionné dans le cadre du Programme Rousseau 2012, mené par le Conseil Départemental de l'Oise et qui voit le jour en 2012. La pièce tourne dans divers lieux de l'Oise mais aussi à Genève, où l'accueille le Musée d'Art et d'Histoire de la ville.

C'est au Japon que Jérôme Wacquier découvre la pièce *Cinq jours en mars*, de l'auteur Toshiki Okada et décide de la créer sur la saison 2013/2014.

Après une présentation au Festival d'Avignon 2014, le spectacle part en tourné en Picardie. Fort de cet élan, la Compagnie présente à nouveau le spectacle au Festival d'Avignon 2015 au Chapeau d'Ébène, avant de reprendre sa tournée en France sur la saison 2015/2016.

En 2017, l'auteur et le metteur en scène poursuivent leur collaboration avec *Ailleurs et maintenant*.

La Compagnie débute une création, *Qui rira verra* de Nathalie Papin (éditions École des Loisirs), dès la rentrée 2015, avec plusieurs résidences en Picardie : Théâtre du Chevalet de Noyon, MAL de Laon, Espace Saint-André d'Abbeville, CAL de Clermont, Saint-Quentin, le Mail - scène culturelle de Soissons. La création du spectacle eu lieu le 1^{er} mars 2016 au Mail - scène culturelle de Soissons. Il est présenté



©Claire Reibisson

au Festival d'Avignon 2016, avant de commencer sa tournée sur la saison 2016/2017.

La collaboration avec l'auteure Nathalie Papin se poursuit avec un compagnonnage DGCA avec la compagnie qui l'amène à écrire *Quand j'aurai mille et un ans* créé en 2018. Le spectacle obtient un vif succès auprès des professionnels suite à sa programmation au 11 • Gilgamesh Belleville.

En 2019, la Compagnie des Lucioles commence une nouvelle collaboration avec l'auteur Manuel Antonio Pereira avec la création de *Capital risque* en janvier 2020. Le spectacle est programmé du 7 au 29 juillet 2021 au 11 • Avignon dans le cadre du Festival OFF.

Actuellement, la Compagnie travaille sur les créations *Home movie* de Suzanne Joubert, en tournée à partir de décembre 2021, et *Jeanne* de Yan Allegret.

Récompense internationale

La Compagnie des Lucioles s'est vu décerner le Prix UCHIMURA pour *Kakushidanuki ou Le Blaireau caché* par l'Institut International du Théâtre (ITI), fondé en 1948 par l'UNESCO, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. Cette récompense internationale, créée en 1992, hommage au dramaturge japonais Naoya Uchimura encourage le développement d'œuvres dramatiques et les activités théâtrales hors du Japon et ayant un rapport avec la culture nipponne.

Transmission

Depuis sa création en 2001, la compagnie des Lucioles est également investie d'une mission de transmission, et s'implique dans un important travail d'actions culturelles dans les établissements scolaires (écoles primaires, collèges et lycées). Ses interventions théâtrales sont encadrées par les équipes artistiques des créations en cours. Elle est agréementée et soutenue par l'Académie d'Amiens ainsi que par la DRAC des Hauts-de-France et les collectivités territoriales.

Kakushidanuki ou le blaireau caché

Création 2004 - Récompensée du Prix Uchimura de l'Institut International du Théâtre de l'UNESCO

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Avec Jérôme Wacquiez, Masato Matsuura

Musique Pascal Gutman, Yuka Toyoshima

Création lumière Stéphane Cagnard

Scénographie Anne Guénand

Costumes Florence Guénand

Vidéo Yuka Toyoshima

Le spectacle est composé de trois pièces.

La première histoire, *Hagoromo*, est une pièce traditionnelle japonaise de Nô, d'après Zéami.

La seconde pièce, *Kakushidanuki - Le Blaireau Caché*, est un Kyôgen, c'est à dire une farce burlesque japonaise.

Enfin, *Monsieur et Monsieur* est l'adaptation d'un texte contemporain français d'Eudes Labrusse travaillé à partir des codes du théâtre traditionnel japonais.

« Un spectacle envoûtant et formidablement interprété »
clan-takeda.com

« Un panorama très intéressant du théâtre traditionnel du Japon.
Un public nombreux et chaleureux, particulièrement charmé par
ce spectacle intelligemment mis en scène »

La Marseillaise

« Une belle façon que nous donne la Compagnie des Lucioles de
mieux connaître l'imaginaire japonais »

La Provence



©François Ledert

93 dates de tournées en France et au Japon

Soutiens

Ambassade du Japon à Paris, Maison de la Culture du Japon à Paris, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, Adami.

Camélia

Création 2006 - Adaptation théâtrale du roman Tsubaki d'Aki Shimazaki

De Aki Shimazaki

Adaptation et mise en scène Jérôme Wacquier

Avec Masato Matsuura, Jérôme Wacquier

Musique Pascal Gutman

Clavecin Frédéric Haas

Création lumière Nicolas Barraud

Scénographie Anne Guénand, Guillaume Cambraye

Costumes Florence Guénand

Vidéo Yuka Toyoshima

Une grand-mère se remémore sa vie. Elle discute avec son petit-fils, et choisit de lui révéler un secret... Nagasaki - charmante bourgade tranquille de la province japonaise. Où l'histoire d'une famille rencontre l'Histoire des Hommes. Yukiko découvre par hasard que son amoureux est son demi- frère... Camélia rouge, camélia blanc...

Le choix d'adapter ce roman en pièce de théâtre est en partie dû à la similitude qui existe avec la structure du théâtre Nô, mais aussi aux thèmes historique et familial qui en fondent l'histoire. Le travail de création de ce projet est orienté autour de la codification et de l'épuration du jeu des acteurs, des décors et des accessoires.

« Un spectacle de très haute tenue qui fait honneur à tous ses initiateurs et participants »

La Marseillaise

« Ici, il n'est pas nécessaire de maîtriser un langage codé pour capter les métaphores. Votre sensibilité suffit »

La Provence

« Dans un très beau décor dont l'harmonieuse simplicité des éléments pourrait faire penser quelque peu à un jardin zen, les deux acteurs unissent hiératisme et sobriété à une puissance d'expression saisissante pour interpréter tous les personnages »

ruedutheatre.info



©DR

32 dates de tournées

Soutiens

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, Maison de la Culture du Japon de Paris, Consulat général du Japon de Marseille, Fondation Sasakawa, Institut International du Théâtre de l'UNESCO, Fond d'action artistique du Festival d'Avignon.

Molière et son dernier sursaut

Création 2008

De Molière, Michel Vinaver

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Avec Julien Ancelet, Justine Barthélémy, Christophe Brocheret, Flora Brunier, Hugues Chabalié, Emmanuel Gayet, Grégory Guezzi, Mélanie Mary, Hermine Rigot, Guillaume Tagnati

Collaboration artistique Masata Matsuura

Assistante mise en scène Carole Got

Création lumière Nicolas Barraud, Marine Berthomé

Régie générale Nicolas Barraud

Scénographie Anne Guénand

Costumes José Gomez

Et si Jean-Baptiste Poquelin était une légende ? Une illusion ? Une imposture ? *Le Tartufe* de la comédie à la française ! Voilà l'argument d'un film sur Molière, suscitant aussitôt le scandale chez les dépositaires de l'œuvre du généralissime fils de tapissier. Ces comédiens mettent tout en œuvre pour empêcher la diffusion de cet iconoclaste portrait. C'est sans compter sur le machiavélisme d'une minorité agissante experte en stratagèmes... Les femmes séduiront-elles les plus réfractaires ?

« *J'ai beaucoup apprécié votre mise en scène du Dernier Sursaut... La pièce y trouve une saveur mêlant gaieté et virulence critique. Vous avez su donner toute son ampleur à la drôlerie de la pièce... Le ballet japonais, à la fin, est stupéfiant.* » **Michel Vinaver**

« *Ce spectacle est insolite à bien des égards. (...) Cette création de la compagnie des Lucioles paraît être une vraie réussite, puisqu'elle établit des résonances entre les œuvres de ces deux grands auteurs* »

lestroiscoups.com

« *C'est à la fois très intelligent, très moderne et très beau.* »

La Marseillaise

« *Jeu virevoltant.* »

L'Humanité



©JR

52 dates de tournées

Soutiens

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, Académie d'Amiens, Festival théâtral de Coye-la-Forêt, Adami.

Deux pas vers les étoiles

Création 2009 - Lauréate du Fonds de soutien SACD Théâtre

De Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Avec Flora Bourne-Chastel, Christophe Brocheret

Création lumière Stéphane Petit

Scénographie : Anne Guénand

Costumes Florence Guénand

Cornélia et Junior rentrent de l'école. La rumeur dit qu'ils sont amoureux. Ils essaient de trouver une solution pour mettre fin à ce mensonge. Ils commencent ainsi à se parler et à partager leur projet d'avenir.

Cornélia veut être journaliste pour être belle et aimée. Junior vient de rater son examen et ne rêve que d'une chose : aller dans les étoiles et être astronaute. Il décide ainsi d'en finir avec la sévérité de son père et de partir de chez lui pour accéder à son rêve. Le soir même Cornélia vient assister à l'évasion secrète de Junior et... l'accompagne.

Une lettre d'adieu au père et les deux enfants partent en direction de la voie ferrée, munis de leur sac respectif. Ils attendent le train. Leurs rêves et le café les nourrissent. Cornélia avoue que la rumeur vient d'elle. La nuit vient mais pas le train. Ils s'endorment. Au matin ils se dépêchent de rentrer chez eux..

« *Le texte de Jean-Rock Gaudreault est poétique et la mise en scène de Jérôme Wacquiez l'enveloppe d'une atmosphère onirique (...)* C'est un joli spectacle, un émouvant moment de grâce et de beauté »,

La Provence

« *La mise en scène épurée de Jérôme Wacquiez, qui s'appuie sur un décor sobre, à l'exception de jolies structures toutes en forme, comme des robes d'antan ou une fleur qui s'ouvre, sert avant tout le jeu des comédiens* », **L'Union**

« *Une petite merveille de poésie et d'ingéniosité quant aux décors, absolument tout public* »,

Revue-spectacles.com



©Claire Reboisson

179 dates de tournées

Soutiens

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Conseil départemental de l'Aisne, Communauté de Communes Chauny-Tergnier, Ville de Compiègne, Ville de Chauny, Forum de Chauny, Académie d'Amiens, EPCC Spectacle vivant en Picardie, SACD, FRAPP.

Comment parler à un enfant pendant que le monde pleure ?

Création 2010

De Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Avec Warens Bauwens, Christophe Brocheret

Création lumière Stéphane Petit

Scénographie : Anne Guénand

Costumes Florence Guénand

Montage vidéo Paul Lamps

Steve se retrouve dans un village inconnu. Apercevant soudain une paire de souliers d'enfant qui semble avoir beaucoup marché, il extrait de sa poche son calepin, noir et tout usé, sa vie sur papier, et griffonne. « Leurs semelles sont usées. Comment un enfant peut-il avoir tant marché ? Où est-il maintenant ? Mort ou vivant ? »

À son réveil, Steve cherche désespérément son petit carnet. Surgit un jeune garçon la paire de chaussures aux pieds. Dans un climat de méfiance et d'appréhension s'amorce alors un dialogue entre l'adulte et l'enfant...

« La mise en scène de Jérôme Wacquiez, baignée de mystère et avec de nombreux messages à décrypter, mais aussi la fougue des deux comédiens sur scène, a visiblement séduit les spectateurs. Le spectacle va maintenant entamer une tournée dans la région. »,

Oise Hebdo

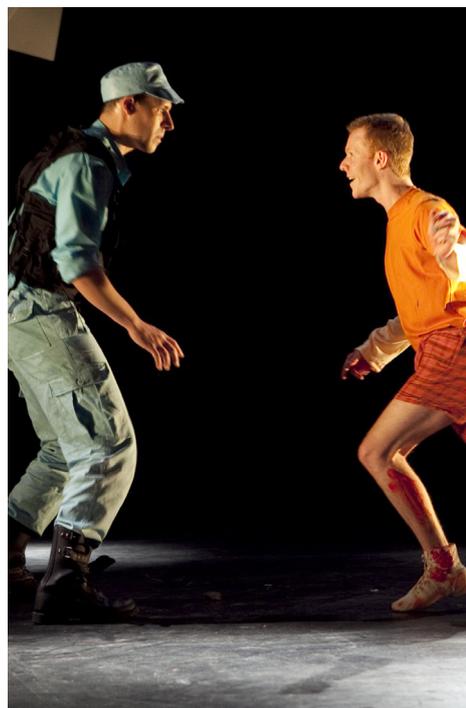
« Les deux personnages se livrent l'un à l'autre et, à la fin de la pièce, les rôles s'inversent et les apparences volent en éclat. »,

Le Courrier Picard

« La pièce évoque la confrontation entre l'enfance et le monde des adultes, à travers la rencontre entre un soldat qui a perdu ses valeurs et un enfant qui les lui rappelle, »,

L'Union

Découvrir un extrait du spectacle <http://dai.ly/xdatec>



© Ludovic Leteu

35 dates de tournées

Soutiens

DRAC de Picardie, Conseil régional de Picardie, Conseil général de l'Aisne, Conseil général de l'Oise, la Ville de Compiègne, la Ville de Chauny, la Communauté de Communes de Chauny-Tergnier. Avec le soutien de l'Inspection académique de Chauny, le Rectorat d'Amiens, le Conseil général de l'Oise - Dispositif CDDC.

Kyotonomatopée

Création 2010

Résidences de création de création au 104 et à la Fondation Royaumont

De Laurent Colomb

Avec Laurent Colomb, Makiko Kawai, Jérôme Wacquiez

Création lumière Guillaume Fournier

Scénographie Chrystel Besse, Anne Guénand

Costumes Chloé Chamulidrat

Montage vidéo Paul Lamps

Construction scénographie Luc Deprez

Cette pièce se compose de répliques quelques peu énigmatiques entre un garçon (Alpha-boy), une jeune femme (Miss) et un homme sauvage (Otokonohito-san), plongés dans le tourbillon des langues. Plus qu'un dialogue construit, les 17 scènes présentées déroulent un fleuve d'exclamations, d'interjections et d'onomatopées qui prend sa source dans la relation des mots au monde.

Cette « perception musicale du langage » s'associe à une partition chorégraphique étudiée, un large éventail de masques, gestes et déplacements éclairant la signification souterraine de certaines répliques, mettre en valeur, souvent avec humour, l'articulation du verbe au geste.

Kyotonomatopée explore les fondations mimétiques du langage, ses capacités figuratives. Elle use et abuse de l'onomatopée, notamment japonaise, comme une grammaire parallèle du langage parlé.

« Cela ne doit pas être facile d'apprendre par cœur le texte de *Kyotonomatopée* qui consiste pour 99% d'onomatopées, grognements, hurlements, mais finit par « parole » » **Willem - Libération**

« L'onomatopée est universelle. Voilà ce que nous dit *Kyotonomatopée*. Trois personnages qui tournent autour de la langue universelle. Trois acteurs, une Japonaise, deux Français, sur scène. En vrai, un personnage, au centre : la langue, la vôtre, la mienne » **Frédéric Deval, Fondation Royaumont**

Découvrir un extrait du spectacle <http://dai.ly/xp3n38>



© Ludovic Leten

31 dates de tournées en France et au Japon

Soutiens

PAJ Europe 2009 Collaboration Grant, Ambassade de France au Japon, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Culturesfrance, CENTQUATRE, Fondation Royaumont, Institut Franco-Japonais du Kansai, Festival PAN - Théâtre Komaba Agora de Tokyo, Ministère des Affaires étrangères et européennes, Ville de Gonesse.

Opéra langue

Création 2012

Résidences de création à La Manekine de Pont-Sainte-Maxence, au Ziquodrome de Compiègne, à l'Auditorium Henri Dutilleul d'Amiens, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Centre national des écritures du spectacle, à l'Échangeur de La-Fère-en-Tardenois.

De Laurent Colomb

Avec Charlotte Baglan, Justine Barthélémy, Alice Benoit, Christophe Brocheret, Malo de la Tullaye, Florient Jousse, Jérôme Wacquiez

Compositeur-interprète Paul Brousseau

Régisseur général Guillaume Fournier

Costumes Florence Guénand

Une traduction polyphonique des hypothèses de J.-J. Rousseau sur les origines du langage. Afin de répondre au concours proposé dans le Mercure de France par l'académie de Dijon s'agissant de répondre à la question de savoir si le progrès des arts et des sciences avait contribué à corrompre ou épurer les mœurs, Jean-Jacques Rousseau entreprend la mise en voix d'une réflexion sur l'évolution du langage, aidé de ses 5 fils et filles qu'il libère de l'Hospice des enfants trouvés.

« Paradoxalement, Opéra langue est né sans musique ni histoire linéaires. Le musicien Paul Brousseau (un nom prédestiné...) transforme et sample les voix qui jouent avec le rythme ou les sons sur de brefs extraits de textes de Voltaire, Diderot, Leibniz, Rousseau, retravaillés par l'auteur. « L'approche est très drôle, cocasse, pleine de références historiques, télévisuelles, cinématographiques et cartooniques. Tout le monde peut s'y retrouver, des enfants aux adultes amateurs ou pas de Rousseau. » » **Tribune de Genève**

« Opéra langue est une extravagance polyphonique. Le texte de Laurent Colomb est interprété par sept comédiens de talent. Jérôme Wacquiez, créateur et directeur artistique de la compagnie, est d'ailleurs lui-même sur scène, puisqu'il incarne le philosophe en pleine réflexion sur les origines du langage. À ne pas manquer ! » **Oise Hebo**



14 dates de tournée

Soutiens

Projet soutenu par le Conseil général de l'Oise, le Conseil Régional de Picardie, la Spedidam, la Communauté de Communes de l'Oise et d'Halatte, l'Échangeur de La Fère en Tardenois, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, la Saline Royale d'Arc-et-Senan, le Festival théâtral de Coye-la-Forêt, le Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Genève, Amiens Métropole, les Bibliothèques de la Ville de Compiègne, le Théâtre de Verderonne, les Ateliers d'artistes de Sacy.

Oubliés

Création 2012

Résidences au Forum de Chauny, au Centre culturel de Jouy-le-Moutier, à la Maison des Arts et Loisirs de Laon

De Jean-Rock Gaudreault

Mise en scène Jérôme Wacquier

Avec Charlotte Baglan, Justine Barthélémy, Christophe Brocheret, Cédric Veschambre

Création lumière Guillaume Fournier, Emilien Grèze

Collaborateur artistique Jean-Christophe Barbaud

Créateurs son André Dion, Léandre Vaucher

Costumes José Gomez

Un jour de printemps chaud en Europe centrale, une jeune femme québécoise vivant à Paris est oubliée sur une aire d'autoroute en pleine campagne, alors qu'elle se rend avec sa classe au camp d'Auschwitz. Condamnée à attendre le retour du bus, cette jeune femme rencontre différents personnages : un panneau des distances, une pièce de métal rouillée et un vieux loup d'Europe. Tout au long de la pièce, des liens vont se tisser autour d'une discussion où se mélangent histoire personnelle et Histoire de l'Europe. Comment cette jeune femme dont les aïeux ne sont plus de ce monde, peut-elle s'intéresser aux événements tragiques qui ont secoué l'Europe lors des deux conflits mondiaux ?

« La mise en scène de Jérôme Wacquier s'accorde à merveille au texte de Gaudreault .», **Mon(théâtre).qc.ca**

« La mise en scène tient l'œil en étonnement et le cerveau en questionnement » **La Provence**

« Les quatre comédien(ne)s, très à leur fait, convaincus et convaincants nous emmèneraient avec eux jusqu'au bout de l'arc-en-ciel, s'il en était » **Revue-spectacles.com**

« La dernière partie d'Oubliés, plus proche du spectateur dans l'espace scénique, est à couper le souffle... On décolle vraiment avec eux » **Avinews**

Découvrir un extrait du spectacle <http://dai.ly/xj7yp5>



© Ludovic Letau

50 dates de tournée

Soutiens

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - Direction Générale de la Création Artistique - DGCA - dans le cadre du dispositif "Rencontre entre un metteur en scène et un auteur émergent"

Création dans le cadre d'une résidence d'artiste de 3 ans / Coproduction Forum de Chauny.

Cinq jours en mars

Création 2014

Résidences de création au Théâtre du Chevalet de Noyon, à la Maison des Arts et Loisirs de Laon, au Ziquodrome de Compiègne, au Mail - scène culturelle de Soissons, à la Maison du Théâtre d'Amiens

De Toshiki Okada

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Avec Charlotte Baglan, Alice Benoit, Flora Bourne-Chastel, Christophe Brocheret, Nicolas Chevrier, Florient Jousse, Makiko Kawai

Création lumière Stéphane Petit

Création sonore Léandre Vaucher

Scénographie Anne Guénand, Jérôme Wacquiez

Costumes Florence Guénand

Vidéaste Yuka Toyoshima

En mars 2003, deux jeunes issus de la génération Y se rencontrent dans un concert rock à Tokyo. Ils s'enferment durant cinq jours dans un *love hotel* du quartier animé de Shibuya, isolés un instant du chaos quotidien, protégés par une bulle de plaisir.

Cinq jours en mars est une radiographie de la génération Y, et de nos sociétés occidentales. La pièce témoigne d'une certaine volonté de nos contemporains d'échapper à la monotonie d'un quotidien, d'oublier les événements qui bouleversent l'équilibre mondial et de se perdre dans un bonheur éphémère.

« Distribution et mise en scène sont à la hauteur d'un texte redoutable et passionnant... » « Cinq jours en mars est donc une belle occasion de découvrir une écriture, un metteur en scène et une compagnie plus qu'inspirés. À suivre impérativement ! »

Les Trois coups

« Errance intime, tentative de négation du réel, dépersonnalisation de l'individu contemporain... : un ballet théâtral qui cherche à recréer une sensation d'euphorie dans la perte des repères qui s'exerce sur chacun »

La Terrasse

« Mettre en scène un texte japonais sur la génération Y, voilà le pari réussi de Jérôme Wacquiez. » « Les comédiens, sans doute parce qu'ils comprennent toutes ces problématiques, proposent un jeu tout en nuances, souvent très juste... »

Rue du Théâtre

Découvrir un extrait du spectacle <http://dai.ly/x2qt6tc>



© Ludovic Lelou

77 dates de tournées

Soutiens

DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Maison des Arts et Loisirs de Laon, Ville de Compiègne, Forum de Chauny, MAIL de Soissons, Théâtre du Chevalet de Noyon, Maison du Théâtre d'Amiens, Spéridam, Fondation Sasakawa

Qui rira verra

Création 2016

Résidences de création au Théâtre du Chevalet de Noyon, à la Maison des Arts et Loisirs de Laon, au CAL de Clermont, à l'Espace Saint-André d'Abbeville, à la Manufacture de Saint-Quentin, au Mail - scène culturelle de Soissons

De Nathalie Papin

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Avec Alice Benoit, Flora Bourne-Chastel, Christophe Brocheret, Florient Jousse, Makiko Kawai, Basile Yawanké

Création lumière Benoit Szymanski

Création sonore Léandre Vaucher

Scénographie Anne Guénand, Jérôme Wacquiez

Costumes Florence Guénand

Vidéaste Yuka Toyoshima

Ard crée un monde carré et bien ordonné, où tout n'est que calme et sérieux mais où le rire est interdit. Moqué lorsqu'il était plus jeune, victime de brimades, il a décidé de laisser mourir l'enfant qui était en lui, devenant un tyran. Pourtant il ne peut s'empêcher d'écouter les histoires de quatre enfants, qui le bercent de leurs rêveries. Hymne à la joie, pourfendeur de la morosité, le spectacle raconte des histoires montrant, d'une part, que le ridicule ne tue pas, et que d'autre part le plaisir et le rire sont essentiels pour vivre...

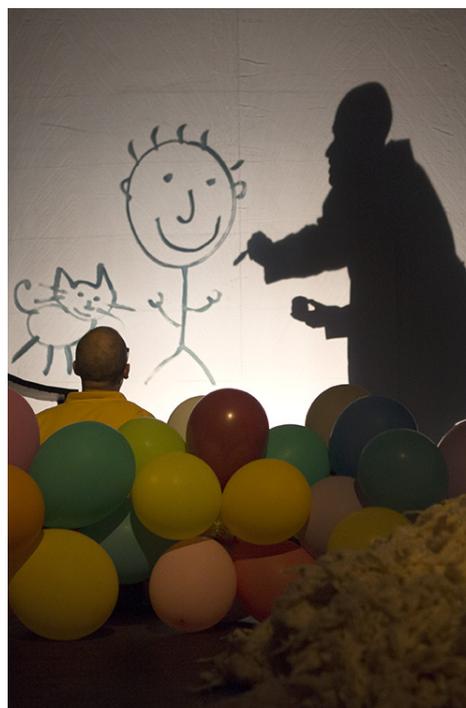
« Le récit théâtral fait la part belle à l'imaginaire, à l'onirisme, et même répond à des questions fondamentales pour l'enfance comme les origines familiales ou autres, la crainte de devenir grand ou celle de mourir... Au bout de tout ce cheminement apparaît en n le besoin vital du rire et de la fantaisie et l'acceptation de cette évidence que le ridicule ne tue pas ! »

La Théâtrothèque

« Un spectacle sur la tolérance et la différence destiné au jeune public. Dès le début du spectacle, Ard domine la scène où chacun des quatre enfants d'univers et d'origine différents, se cachent à ses pieds dans leur monde pour se rassurer. Le metteur en scène Jérôme Wacquiez se sert d'accessoires ingénieux pour nous amener dans cet univers onirique et haut en couleurs. »

La Grande Parade

Découvrir un extrait du spectacle <http://dai.ly/x3wj78d>



© Ludovic Letau

53 dates de tournées

Soutiens

DRAC Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Départemental de l'Oise, ADAMI, Spédidam, Ville de Compiègne, Maison du Théâtre d'Amiens, Théâtre du Chevalet de Noyon, MAIL Soissons, Espace culturel Saint-André d'Abbeville, Forum de Chauny, Ville de Moreuil, Théâtre Massenet de Lille

Quand j'aurai mille et un ans

Création 2017

Résidences de création au Forum de Chauny, au Théâtre Massenet de Lille, au Centre culturel de Crépy-en-Valois, au CAL de Clermont, au Mail - scène culturelle de Soissons, au Plateau 31 de Gentilly.

De Nathalie Papin

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Avec Alice Benoit, Makiko Kawai, Basile Yawanké

Création lumière Benoît Szymanski

Scénographie Anne Guénand

Costumes Florence Guénand

Dans une station sous-marine du futur, Cendi et Mili se mettent à imaginer, ce jour où ils pourraient avoir mille ans. Ils font face à un univers nouveau, celui des abysses. Point de départ, origine de la vie, ce monde aquatique abrite des créatures extraordinaires. Et si l'éternité se trouvait au fond des océans, serait-il possible de s'en emparer ? Si Mili se fantasme immortel, Cendi souhaite au contraire vivre chaque instant de sa vie. Ces trajectoires opposées peuvent-elles se rencontrer ?

« Ce compagnonnage, je dirais qu'il est réussi et est pour moi, sans exagération une sorte de lien idéal entre un auteur et une équipe : confiance, créativité partagée, stimulation, tout en restant sur une ligne de crête d'exigence permanente. Il est aussi très riche dans le lien que j'ai pu créer personnellement avec chaque membre de l'équipe. »

Nathalie Papin

« Pièce sur la volonté de pousser les limites de la vie. »

La Lettre du Spectacle

« Dans une scénographie à la fois éloquente et symbolique. »

Le Vase Communicant

« Explore avec poésie des territoires passionnants. »

La Terrasse

« Scénographie onirique ; la lumière sublimateur. »

La Provence



© Ludovic Lelau

95 dates de tournées

Soutiens

Direction Générale de la Création Artistique, Dispositif « Compagnonnage entre un auteur et un metteur en scène »
Écriture en cours - Texte remis à la compagnie en janvier 2017, Aide au projet DRAC Hauts-de-France, Aide à la création
Conseil régional Hauts-de-France, Aide à la création Département de l'Oise, Ville de Compiègne.

Ailleurs et maintenant

Création 2018

Résidences de création à la Maison du Théâtre d'Amiens, à la Maison de la Culture du Japon à Paris, à l'EPCC Bords II Scènes - scène conventionnée de Vitry-le-François, au Théâtre Louis Jovet de Rethel, au Théâtre de la Renaissance d'Oullins.

De Toshiki Okada

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Assisté de Makiko Kawai

Traduction Corinne Atlan

Scénographie Anne Guénand

Avec Flora Bourne-Chastel, Christophe Brocheret,

Nicolas Chevrier, Makiko Kawai, Jérôme Wacquiez

Vidéaste Yuka Toyoshima

Costumes Florence Guénand

Création musicale Hiroko Tankawa

Création sonore Nicolat Hadot

Ailleurs et Maintenant retrace l'itinéraire d'un metteur en scène en tournée face à ses questionnements. Déconstruction de l'espace traditionnel de jeu, remise en question du rapport scène-salle, égarement volontaire du spectateur, résonance du japonais et du français, du texte et de la vidéo, tout y interroge l'impact du texte face au public.

« La pièce déploie sous nos yeux à la fois la magie et le quotidien du théâtre, partageant généreusement ses interrogations sans oublier pour autant la part d'enfance »

Corinne Atlan, traductrice d'Ailleurs et maintenant

« Nous avons l'impression d'avoir voyagé avec eux non pas tant dans l'espace qu'à l'intérieur d'une vie - celle de l'auteur, la nôtre, celle des autres-, c'est à dire d'avoir touché à une condition d'être humain. »

Sabine Chevallier, directrice éditoriale des Éditions Espace 34

« Sur scène, les comédiens déploient beaucoup d'énergie et de talent »

Le Dauphiné Libéré

« Le début d'un voyage plus fécond, d'un voyage plus authentiquement intérieur. »

Profession spectacle



© Ludovic Lelou

12 dates de tournées

Soutiens

Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Région Hauts-de-France : Aide à l'expérimentation, Maison Antoine Vitez, Maison du Théâtre d'Amiens, Ensatt – École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Université Jules Verne, Université Nanterre-Paris Ouest, Ville de Ferney-Voltaire, EPCC Bords II Scènes de Vitry-le-François, Théâtre de la Renaissance d'Oullins, Théâtre Louis Jovet de Rethel, Ville de Compiègne

Capital risque

Création 2020

Résidences de création à l'EPCC Bords II Scènes - scène conventionnée de Vitry-le-François, Le Mail - scène culturelle de Soissons, Centre culturel de Crépy-en-Valois, Le Méliès d'Ham, de CCM François Mitterrand de Tergnier, La Nouvelle Scène - Est de la Somme de Nesle, EPIC Espaces Culturels de Thann-Cernay, Maison de la Culture d'Amiens

De Manuel Antonio Pereira

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Assisté de Makiko Kawai

Avec Eugénie Bernachon, Adèle Csech, Mogane El Ayoubi, Julie Fortini, Alexandre Goldinchein, Fanny Jouffroy, Nathan Jousni, Ali Lounis Wallace, Antoine Maitrias, Agathe Vandame

Régisseur général Siméon Lepauvre

Créateur lumières Benoît Szymanski

Créateur son Émile Wacquiez

Vidéaste Yuka Toyoshima

Costumes Florence Guénand

Scénographie Adeline Caron

Capital risque, deuxième volet de la trilogie de Manuel Antonio Pereira autour de la jeune génération européenne, met en scène un groupe de jeunes étudiants de Clermont-Ferrand. Souhaitant profondément « réussir leur vie », sans pour autant la changer, ils tentent les grandes écoles parisiennes telles que Dauphine, HEC, ESSEC.

« En tant que psychanalyste et praticien, je me suis rendu compte que les gens sont parfois victimes d'incendie, tout comme les immeubles. Sous la tension produite par la vie, dans notre monde complexe, leurs ressources internes en viennent à se consumer comme sous l'action des flammes, ne laissant qu'un vide immense à l'intérieur, même si l'enveloppe externe semble plus ou moins intacte. »

Herbert J. Freudenberg



©Émile Zeing

47 dates de tournées

Soutiens

Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Oise, Ville de Compiègne, Spédidam, Réseau Canopé, Académie d'Amiens, Le Mail (Soissons), EPCC Bords II Scènes (Vitry-le-François), PETR Cœur des Hauts-de-France, Espaces Culturels Thann-Cernay, Parcours d'éducation artistique Espace Culturel, Médiathèque Thann-Cernay, Abri Mémoire Uffholtz, l'Académie de l'Union – ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine, Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture, l'École du TNB et le Studio d'Asnières ESCA.

Home movie

Création 2021

Résidences de création à l'Espace Jean Legendre de Compiègne, Le Méliès d'Ham, L'Espace des Tisserands - Théâtre Octobre de Lomme, Théâtre de L'Oulle d'Avignon, Théâtre Le Grrranit - Scène nationale de Belfort, l'espace culturel Boris Vian des Ulis, le centre culturel MJC de Crépy-en-Valois.

De Suzanne Joubert

Mise en scène de Jérôme Wacquiez

Avec Charlotte Baglan, Alice Benoit, Makiko Kawaiï, Émilien Rousvoal et Jérôme Wacquiez

Régisseur général Siméon Lepauvre

Créateur lumières Benoît Szymanski

Vidéaste Yuka Toyoshima

Scénographie & costumes Adeline Caron

On peut imaginer un espace comme laissé en plan. Une sorte de lieu, témoin d'une chose en cours, pas finie, ou pas encore commencée... Un espace occupé par un groupe de gens composé du nombre de personnes que l'on veut : deux ou davantage. Des hommes et des femmes d'âges divers. Ils sont là, tous, juste pour faire ce qu'il y a à faire. Ils parlent du dedans. Et puis ils parlent du reste. Le reste c'est la porte ouverte et le seuil. Et juste au-delà du seuil... le dehors : la forêt, les bourrasques, les fantômes, les léopards et surtout, surtout : les Voisins. Ces Voisins indéfinis et indéfinissables. Ces Voisins, ces autres qu'eux-mêmes, envahissants, effrayants, menaçants...

« Soudain, de la nasse des mots, commença à percer, le sens de ce qui se disait. Peu à peu je me rends compte alors avec surprise et effroi que le chant qui se pousse là, l'air de rien, est bel et bien celui d'un désastre. Un pur désastre. L'air de rien, oui, à travers des mots de tous les jours, des mots inoffensifs et anodins, nos mots, on n'y disait rien moins que le rejet de l'Autre, du Différent, de l'Étranger. Une sorte de chant parlé au rythme et au contenu implacable avait pris la place du doux murmure humain. J'étais tétanisée. Il fallait, il aurait fallu hurler ou fuir. Je ne bougeais pas. Impossible. Ce qui m'effrayait le plus, c'est que j'étais bel et bien prise en otage dans le vacarme de ces voix, c'est que j'appartenais, moi-même étant là, immobile, au même chant. C'était inouï. Je n'ai pas hurlé. Je n'ai pas fui. Je suis restée. »

Suzanne Joubert



© Pascal Bély

22 dates de tournées

Soutiens

ARTCENA, DILCRAH, Conseil régional des Hauts-de-France, Ville de Compiègne, GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort, La Faïencerie - Théâtre de Creil Scène Conventionnée d'Intérêt National Art en Territoire, Espace culturel Boris Vian des Ulis - Scène conventionnée, Espace Jean Legendre de Compiègne - Scène conventionnée pour le dialogue des arts, Théâtre de l'Oulle à Avignon, Maison du Théâtre à Amiens, Théâtre Octobre - Espace les Tisserands de Lomme, Centre culturel MJC de Crépy-en-Valois, Centre culturel de Fernay-Voltaire, EPCC Espaces Culturels Thann-Cernay, Le Méliès de Ham, PETR Coeur des Hauts-de-France de Péronne

Jeanne

Création Juillet 2023

Résidences de création au GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort, au Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine, au Mail - Scène Culturelle de Soissons, au Forum de Chauny et à la Nouvelle Scène de Nesle.

De Yan Allegret, **Mise en scène** de Jérôme Wacquiez
Avec Alice Benoit, Michel Chiron, Makiko Kawai et Radoslav Maejrik
Régisseur général Siméon Lepauvre

Créateur lumières Benoît Szymanski
Créateur son Nicolas Guadagno
Vidéaste Yuka Toyoshima
Scénographie & costumes Sarah Bisson

Un jour, Jeanne quitte sa maison et son mari Eloi, elle erre dans la ville et décide de partir à la recherche du sens de la vie. Les différents changements d'état d'âme et la métamorphose progressive de Jeanne rythment la pièce. Au gré de ce voyage introspectif, elle fait la rencontre de plusieurs personnages énigmatiques, qui nous en apprennent un peu plus, à chaque fois, sur l'identité de Jeanne. Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la ville, « Jeanne » est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience. Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Paysages urbains, ciels, déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve, parcs publics, vol d'étourneaux et marches immenses à travers la ville, comme autant d'étapes de la redécouverte de soi-même et du réel.

Extrait

Jeanne - 1..2..3..4..5... nuages.

Le téléphone toujours à la main. L'écho de la voix d'Eloi sur le répondeur tout autour de moi. Puis s'efface... Je ferme les yeux. Je revois le matin, les groupes d'enfants passant les grilles de l'école et Léo qui court vers eux. Je marchais. Je marchais vers le métro pour aller au travail. Il y avait une femme sur un vélo qui chantait un air d'opéra. Ça m'a fait sourire. Je pensais à Léo qui grandit. Je regardais le ciel au-dessus de nous. Le ciel... Presque blanc. Immensité du ciel...

Je ne suis pas allée travailler. Je ne suis pas allée chercher les enfants. Je ne suis pas rentrée chez moi. Je fais quelques pas dans la rue, à peine deux ou trois mètres. Le corps se fige... Comme un animal qui refuse d'avancer. J'accroche mon regard au ciel. 1..2..3..4..5..6..7... nuages.



©Yuka Toyoshima

Soutiens

GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort, Mail - Scène Culturelle de Soissons, Le Forum de Chauny, Espace Jean Legendre de Compiègne - Scène Conventionnée pour le dialogue des arts, Nouvelle Scène de Nesle, MAL de Laon (en cours), Région Hauts-de-France, Ville de Compiègne, ARTCENA, Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT